
Adresse de la société populaire régénérée des jacobins de Vienne-la-Patriote (Isère), lors de la séance du 14 brumaire an III (4 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire régénérée des jacobins de Vienne-la-Patriote (Isère), lors de la séance du 14 brumaire an III (4 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 394;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21569_t1_0394_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

l'

[*Les membres composant le comité des trois, de la société populaire de Val-Charente, au président de la Convention nationale, le 27 vendémiaire an III*] (75)

Citoyen president.

Cy-joint est une adresse a la Convention nationale. Les expressions qu'elle renferme sont un bien foible image de nos sentimens, fais la connoitre a nos Representans.

Les membres composant le comité des trois de la société populaire.

BIAIS, ROUHAUD, ROULIE.

[*La société populaire de Val-Charente à la Convention nationale, s. d.*] (76)

Liberté, Égalité, vertu.

Ton adresse aux français est un larcin arraché a nos coeurs. Dorénavant cette production servira de pierre de touche pour demasquer le factieux de tout genre. Quiconque osera fronder contre ce pretieux depot sera a coup sur l'homicide de la Révolution; Celuy meme qui observera un silence de neutralite sera egallement envelopé dans la meme pensé; sans doute tous les citoyens ont la faculté de jetter des traits de lumiere dans le sanctuaire des loix; mais a toi seule, Convention nationale, appartient le droit exclusif de mouler les loix et fixer le degré de l'esprit public; ton adresse en est le thermomettre; s'il te reste une autre tache a remplir, c'est une loi repressive contre le perfide qui ose braver la puissance nationale, que nous envions le sort des autorités et sections de paris qui ont été les premieres a te feliciter! nos voeux n'en sont pas moins purs, Convention nationale dispose de nos veilles.

Les membres composant le bureau de la société.

MOINDRON, *président*,
PIET, VANADE, *secrétaires*.

m'

[*La société populaire régénérée des jacobins de Vienne-la-Patriote à la Convention nationale, le 24 vendémiaire an III*] (77)

Citoyens Représentants,

Inviolablement attachée de coeurs et de sentimens a la convention nationale, notre commune quoique bien près d'un foyer de

contre-révolution, est restée intacte, et a mérité avec justice le titre honorable de Vienne-la-Patriote. Jamais l'intrigue, le fédéralisme, la faction même de Robespierre n'ont pu y obtenir des succès, la société a constamment aimé la paix, l'union, la concorde. C'est dans ce lieu et au moment qu'elle s'y épurait de tout ce quelle pouvait avoir d'immoral que luy est parvenue l'adresse de la convention nationale aux français du 18 de ce mois. Les sentiments exprimés dans cette adresse sublime concordaient tellement avec ceux dont le peuple de Vienne est pénétré qu'il est impossible de rendre l'enthousiasme et l'impression que deux lectures successives, dans la même séance de ce jour, ont faites sur tous les esprits.

Oùi, citoyens représentants cet ouvrage immortel sera lu et relu cent et cent fois et toujours avec un plaisir nouveau. Il passera a la postérité la plus reculée et sera un monument éternel de votre gloire. Il fera palir le vice; il arrachera le masque a tous les hypocrites; il jettera dans tous les coeurs le germe de toutes les vertus; et le peuple français n'étant plus qu'un peuple de freres et d'amis sera le peuple le plus heureux de l'univers et le plus digne de l'être.

Vive la République, une, indivisible et démocratique.

Vive la Convention nationale.
Salut et fraternité.

BERTRAND, *président et 3 autres signatures*.

n'

[*La société républicaine de Ligny-sur-Ornain à la Convention nationale, le 28 vendémiaire an III*] (78)

Liberté, Égalité ou la Mort.

Graces immortelles vous soient rendues, Représentans du peuple, chaque jour vous est redevable de son salut; chaque instant de la Révolution est marqué par de nouvelles victoires tant sur les enemis extérieurs qu'intérieurs de la République. Nous vous félicitons, sur votre courage héroïque, sur les triomphes que vous avez remportés sur les intrigans qui voulaient dominer l'opinion publique. Vous avez encore rempli le plus saint des devoirs; vous avez mis la vertu, la probité et la justice à l'ordre du jour; la société populaire de Ligny attachée aux mêmes principes vous en témoigne sa satisfaction et sa gratitude; elle vous jure la fidélité de ses sentimens.

Mort aux intrigans, aux agitateurs et aux traitres, haine aux ambitieux et à l'immoralité, périssent jusqu'aux derniers des enemis de la République! Voila notre voeu, il est gravé dans nos coeurs; nous ne cesserons de le repéter, nous avons toujours combattu pour la liberté, nous la défendrons jusqu'à la mort.

(75) C 325, pl. 1410, p. 10.

(76) C 325, pl. 1410, p. 11.

(77) C 325, pl. 1410, p. 19.

(78) C 325, pl. 1410, p. 21. *F. de la Républ.*, n° 45.